



# miguilim

revista eletrônica do nefli

volume 9, número 3, set.-dez. 2020

## VOYAGE AUTOUR DE MA CHAMBRE DANS LE TEMPS DU COVID-19: CONFRONTANT LA RÉALITÉ



## VOYAGE AUTOUR DE MA CHAMBRE DURING COVID- 19: FACING THE REALITY

Oscar Jhony VILLA RAMIREZ  
Carolina Fernanda GARTNER RESTREPO

Universidade Federal do Espírito Santo, Brasil

RESUMO | INDEXAÇÃO | TEXTO | REFERÊNCIAS | CITAR ESTE ARTIGO | O AUTOR

RECEBIDO EM 30/06/2020 • APROVADO EM 22/11/2020

DOI: <https://doi.org/10.47295/mgren.v9i3.2582>

---

### Résumé

---

L'activité de réflexion qui est à la base du travail littéraire a été peu exploré malgré le fait que de nombreux écrivains ont utilisé les loisirs et la simplicité comme source de création. C'est dans ce cadre du quotidien, dépeint en 1794 dans Voyage autour de ma chambre, que nous analyserons le moment de confinement en 2020 comme moteur de voyages transcendants, d'exercice littéraires et de contestation de la réalité. Nous tiendrons compte des analyses de concepts tels que les voyages, les loisirs, et l'enfermement afin de nous rapprocher de la façon comme le récit de Xavier de Maistre est mis à jour. Nous défendons que la littérature est contestataire et libertaire en temps de confinement.

---

## Abstract

---

The act of reflecting that underlies literary work has not been explored despite the fact that many writers have profited leisure time and simplicity for inspiring creation. It is within this context of everyday life, portrayed in *Voyage Autour de ma Chambre* (1794), that we will analyze the moment of confinement in 2020 as a driving force for transcendental journeys, literary exercises and the act of facing reality. We will take into account analyzes of concepts such as travel, leisure time, and confinement in order to get closer to the way as Xavier de Maistre's story is updated. We defend that literature is rebellious and libertarian in times of confinement.

---

## Entradas para indexação

---

**MOTS CLÉS:** Confinement. Xavier de Maistre. Chambre. Voyage. Expérience littéraire. Covid-19.

**KEYWORDS:** Confinement. Xavier de Maistre. Bedroom. Trip. Literary experience. Covid-19.

---

## Texto integral

---

### Expérience littéraire en période de confinement

L'enfermement provoqué par la pandémie de 2020, rapproche aujourd'hui plus que jamais l'œuvre avec laquelle Xavier de Maistre est resté dans la mémoire des lecteurs pendant plusieurs décennies et qui est actualisé aujourd'hui par l'expérience du confinement.

C'est en 1794 que Xavier de Maistre est engagé dans un duel qui lui vaudra la peine de réclusion de 42 jours chez lui. Cette opportunité nous permettra d'aborder de nos jours une histoire qui n'est pas celle d'une histoire de prison, mais celle de la liberté de la vie d'une personne dans son espace, avec ce qui lui appartient. En même temps, ce récit mettra en réflexion la vigueur de l'être humain.

*Voyage autour de ma chambre* est un livre écrit par un officier qui, parmi les élucubrations d'un esprit apparemment sans occupation, laisse dans l'air des reflets qui dépassent la force et la précision militaires. Les objets de sa pièce donnent vie et importance à chaque petit élément, ce qui fait que le mot espace soit pris au sens large. Sa présence et celle des objets qui l'accompagnent, habitent véritablement cet espace, tout comme sa bête et son âme.

Xavier de Maistre, - jeune homme de l'aristocratie française et frère de l'écrivain aussi et plus renommé, Joseph de Maistre -, a pris les quarante-deux jours de son internement obligatoire en 1790 pour publier plus tard le livre qui lui donnerait la renommée et qui ferait de lui un pionnier dans les récits de voyage. Cet écrivain nous propose des voyages proches, aussi intimes que la vie quotidienne contre laquelle nous apprenons parfois à nous échapper. De tous ses

ennuis et de son deuil pour lesquels il a été enfermé, une histoire proche a émergé avec laquelle chaque être humain avec une chambre, un lit, un matelas au sol ou une tente de camping peut être identifié dans des moments de réflexion.

À Turin, la ville italienne où cet épisode s'est produit, il est encore possible de visiter la maison où Maistre a écrit l'œuvre. Ceci coïncide avec l'époque actuelle où l'Italie a été gravement endommagée par la COVID-19 qui a fait que dans le monde, nous ayons passé des semaines confinées dans nos maisons. Mais les moments ne sont-ils pas si différents pour nous permettre à comparer, voire de mettre en parallèle, les narrations d'une telle situation de confinement dans une pièce ? Comment aborder les implications de la création de Maistre et du présent autour d'une pandémie ? Et de quelle manière les moments narratifs et leurs créations se répercutent dans les lettres ?

On connaît les proverbes qui font du livre le meilleur compagnon en temps de crise, quand il faut penser ou se sentir accompagné en même temps que la solitude physique nous submerge. On peut citer rapidement Jean Guéhenno et sa phrase "Un livre est un outil de liberté"; Jean Paulhan "Qui veut se connaître, qu'il ouvre un livre"; Ray Bradbury "Derrière chaque livre il y a un homme"; Christian Bobin: "Un grand livre commence longtemps avant le livre", ou Victor Hugo "La lumière est dans le livre. Ouvrez le livre en grand. Laissez-le rayonner, laissez-le faire". Voici des phrases dans lesquelles le pouvoir présent et salvateur de la littérature est mis en scène. Nous croyons alors qu'en temps de loisir apparent, la littérature s'est révélée comme une compagne réflexive à travers les âges.

Le lieu de la création, au sens large, a toujours été discuté; si nous le prenons maintenant comme un espace physique, nous dirons que la pièce est le lieu où se déroulent des activités importantes pour l'être humain qui se répètent quotidiennement, comme dormir, se reposer ou étudier s'il est partagé avec un studio. On trouve dans le dictionnaire en ligne [lalanguefrancaise.com](http://lalanguefrancaise.com) que le mot chambre a des différentes significations associées à divers domaines tels que la musique, la marine, l'anatomie, la botanique, l'artillerie, la zoologie, les mines, l'optique, la radio, la métallurgie, le droit, entre autres. Les activités susmentionnées ne nous réfèrent en aucune façon à une activité passive, mais plutôt à une vue panoramique de ce que cet espace accomplit.

Selon le même site web, le mot chambre a été utilisé plus fréquemment au début du XIXe siècle, un pic qui a commencé à la fin du XVIIIe siècle, lorsque le travail de Maistre a été publié.

Fig. 1: Évolution historique de l'usage du mot chambre.

## Évolution historique de l'usage du mot « chambre »

Source : Google Ngram, application linguistique permettant d'observer l'évolution de la fréquence d'un ou de plusieurs mots ou groupe de mots à travers le temps dans les sources imprimées.



Source: [https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition-chambre/#Evolution\\_historique\\_de\\_%E2%80%99usage\\_du\\_mot\\_%C2%AB\\_chambre\\_%C2%BB](https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition-chambre/#Evolution_historique_de_%E2%80%99usage_du_mot_%C2%AB_chambre_%C2%BB)

Des circonstances comme les guerres et les difficultés peuvent évoquer le mot chambre, comme c'est le cas aujourd'hui de la Covid-19, qui pour des moments de santé et de sphère publique font apparaître quotidiennement le mot et l'associe à l'expression de la sphère intime de l'être humain.

Avant d'évoquer quelques réflexions sur les autres mots qui composent le titre de l'ouvrage, regardons un peu l'ouvrage pour passer à la façon comme il est mis à jour dans le confinement de 2020.

Le livre commence par exposer l'histoire d'une personne enfermée dans sa chambre et qui, après s'être sentie satisfaite dans son état confiné, décide de raconter l'histoire de sa chambre et de ses composants: lit, canapé, images sur le mur, entre autres. Parallèlement aux raisonnements, le narrateur-auteur raconte les caractéristiques générales de son voyage: c'est un voyage gratuit, de quarante-deux jours, qui est proposé comme une innovation puisque tout être humain pourrait le faire depuis sa chambre.

Le livre compte moins d'une centaine de pages qui se rapprochent d'un compte géographique et philosophique. Les premiers chapitres, quarante-deux au total, traitent de l'emplacement des objets et de la description générale. Dans le sixième chapitre, la colonne des observations philosophiques dans le travail sur la dichotomie humaine de l'âme et de la bête est présentée. À partir de là, des réflexions sur les désirs humains, la fierté et la relation de l'homme avec sa bête sont développées, des dialogues et des histoires d'autres personnages tels que le domestique M. Joannetti, les personnes dans les portraits dans sa chambre et sa petite chienne Rosine sont également présentés.

Le livre se termine par quelques apparitions majeures de Mme de Hautcastel, des souvenirs d'enfance dans lesquels l'auteur évoque la gentillesse de l'homme, et enfin une description détaillée des habits de voyage recommandés et quelques anecdotes et mentions de philosophes qui accompagnent les dernières réflexions du livre.

Ce récit autobiographique a révélé en 1794 la méditation d'un être humain dans des moments de solitude et d'enfermement. Deux siècles plus tard et en période de pandémie, la littérature, la lecture et la consommation de livres, comme toutes les activités culturelles, ont changé. Selon les chiffres de différents médias commerciaux, le téléchargement de livres et la vente de livres physiques et en

version numérique ont même augmenté de 300% et 400% dans des pays comme le Canada<sup>2</sup>. À Berlin et en Argentine, les livres ont été classés comme produits essentiels lors des restrictions adoptées pendant l'isolement. Dans certains pays européens, le secteur culturel a reçu une aide gouvernementale, et sous d'autres latitudes, le divertissement, l'art et la culture ont encouragé positivement les téléspectateurs qui voulaient nourrir l'esprit de chez eux.

Peut-être que Maistre ne pensait pas qu'en 2020 il serait plus facile de partager ses impressions depuis sa chambre et que son histoire serait publiée sur les réseaux sociaux et dans des livres virtuels; cependant, son voyage organisé avec tous les détails et les défis a réussi à nous atteindre en tant que modèle. Au cours du voyage que nous faisons, que ce soit de la chambre à la salle de bain ou de la cuisine à la cour, nous finissons par partager des expériences de notre routine, rencontrant des détails de la décoration intérieure de la maison et traitant de la bête intérieure. Tout cela nous donne une idée de l'empreinte que nous laissons, des marques faites par le voyage. Observons que l'empreinte est bidirectionnelle et que ce que nous vivons, les voyages, et avant et après eux, apportent aussi les moments de méditation que Maistre nous a offerts. D'une certaine manière, d'autres types de rencontres qui vont au-delà des rendez-vous virtuels sont également devenus plus aigus, ainsi que les moments en famille, les loisirs, la solitude; tout cela dans le cadre de la diversification des activités humaines dépassant le professionnel et l'académique.

La vie sereine, amie de la sagesse, c'est ce que l'on retrouve dans *Voyage autour de ma chambre*. C'est aussi la vie que Maistre souhaitait à ses lecteurs: « donner à penser au lecteur, et pour le mettre à même de faire des découvertes dans cette brillante carrière ; il ne pourra qu'être satisfait de lui, s'il parvient un jour à savoir faire voyager son âme toute seule » (2013, p. 20). L'écrivain n'était pas mal à l'aise dans son enfermement, il semblait plutôt désirer cette condition, non seulement pour lui-même mais pour tout le monde autour de lui. Il est clair que l'enfermement n'aboutit pas à la publication d'un livre par chaque être humain, mais il s'est agi d'un exercice qui nous a permis de voir ce qui nous entoure sans les yeux de la coutume; en même temps que les voyages ont cessé d'être seulement imaginaires et sont devenus transcendants.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, Montaigne parle des différentes dimensions de l'être humain et traite des questions de la vie quotidienne. Un de ses essais les plus reconnus est *Essai de l'oisiveté* où il exalte le repos et renvoie ainsi aux reflets de son esprit en période de repos:

Dernièrement je me suis retiré chez moi, décidé autant que je le pourrais à ne rien faire d'autre que de passer en reposant, à l'écart, le peu de temps qui me reste à vivre. Il me semblait que je ne pouvais faire une plus grande faveur à mon esprit que de le laisser en pleine oisiveté s'entretenir lui-même. J'espérais qu'il pourrait désormais le faire désormais plus facilement, étant devenu, avec le temps, plus pondéré et plus mûr (MONTAIGNE, 1595, p. 77).

Si en Maistre le corps est présenté comme enfermé dans quatre murs, puisque c'est l'âme et la bête qui font l'expédition; en Montaigne l'esprit mûrit grâce aux loisirs dans les moments et les espaces de repos. Le point de rencontre avec l'intérieur est la pièce ou la maison où se produisent des choses simples qui atteignent la grandeur lorsqu'on les regarde avec d'autres yeux que les yeux habituels.

### **Voyage et contestation de la réalité**

La rencontre avec l'intérieur est ce qui attire l'attention d'un endroit où apparemment rien ne se passe. Si nous pensons aux autres pièces de la maison, nous constaterons que les fonctions nécessaires au développement quotidien de la vie, comme manger, nettoyer ou dialoguer avec les autres, sont effectuées ailleurs et non dans la pièce. Apparemment, rien n'arrive au protagoniste de l'histoire de Maistre. On peut dire qu'il n'y a pas vraiment d'argument qui puisse tracer le chemin de l'histoire, mais c'est sur cette route, sur ce voyage, où tout se passe, où ça se passe le plus, où ça se passe vraiment. Voici comment Voyage autour de ma chambre présente cette pièce du quotidien avec tant de chemins possibles:

Ma chambre est située sous le quarante-cinquième degré de latitude, selon les mesures du père Beccaria ; sa direction est du levant au couchant ; elle forme un carré long qui a trente-six pas de tour, en rasant la muraille de bien près. Mon voyage en contiendra cependant davantage ; car je traverserai souvent en long et en large, ou bien diagonalement, sans suivre de règle ni de méthode. – Je ferai même des zigzags, et je parcourrai toutes les lignes possibles en géométrie si le besoin l'exige. Je n'aime pas les gens qui sont si fort les maîtres de leurs pas et de leurs idées, qui disent : « Aujourd'hui je ferai trois visites, j'écrirai quatre lettres, je finirai cet ouvrage que j'ai commencé ». – Mon âme est tellement ouverte à toutes sortes d'idées, de goûts et de sentiments ; elle reçoit si avidement tout ce qui se présente !... (MAISTRE, 2013, p. 9)

L'idée de voyage, ce voyage sans occupations, sans affaires et sans agitation, accompagne également la compréhension de ce qui se passe, à la fois dans le sens de se dérouler et dans celui d'être laissé en arrière. En regardant des images et en marchant le long des murs, la narration de l'histoire a également évoqué le passé. Au moment de la pandémie de 2020, beaucoup ont laissé derrière eux des membres de leur famille, des amis et des partenaires de vie qui étaient incapables de suivre le rythme. Ainsi, le détachement était un autre personnage pertinent dans cette histoire. Comme dans Voyage autour de ma chambre, la tournée avance

et fait ses adieux. Dans le voyage du lecteur confiné à son domicile, les couchers de soleil, les expériences et les reflets dans la fenêtre se sont également écoulés comme nous le ferions lors d'un vrai voyage en bus ou en avion.

Être seul avec soi-même, c'est être dans un univers aux possibilités infinies et apprendre à se conduire. C'est aussi une façon de sentir qu'on a le pouvoir sur quelque chose, quelque chose de connu et qui peut être refait lors de promenades à travers des photographies de famille. La représentation symbolique que permet Voyage autour de ma chambre, permet également qu'en raison des limites du déplacement physique, nous puissions construire les mouvements que la lecture et l'écriture offrent librement.

D'après Paul Ricœur, en Temps et récits (1983), avoir le récit de notre vie nous aiderait à mieux vivre et mieux gérer la souffrance. Ces mouvements intellectuels d'écriture et de lecture sont encouragés dans la mesure où nous reconnaissons que la pensée est aussi un moyen de transgresser ce que nous croyions déjà stipulé. La simplicité de l'histoire de Maistre met en évidence la fraîcheur de son travail, en d'autres termes, une activité qui dérive des loisirs mais qui, sans les extrêmes de paresse ou d'hyperactivité, rend la lecture agréable et proche du lecteur qui peut aussi raconter.

Les sensations du voyageur et la transcendance augmentent la puissance de l'humain qui, d'après le récit ricœurrien, et "inspiré par l'angoisse de l'homme confronté à un temps qu'il ne parvient pas à saisir et dans lequel il a du mal à se comprendre lui-même, permet à celui-ci une prise sur un temps « mis en intrigue »" (DUBIED, 2000, p. 4)

Se retrouver est l'une des choses les plus difficiles pour l'espèce humaine, cependant on peut l'associer à des voyages qui peuvent être au moins divertissants. La notion de voyage peut joindre également la contemplation, la gratitude et les expériences qui recherchent l'épanouissement. C'est ainsi que voyager fait finalement référence aux pèlerinages et aux états qui nous permettent de percevoir la relation de l'homme avec l'espace-temps.

Les références avec lesquelles Maistre guide le lecteur établissent une cartographie simple, mais qui n'est pas commune à toute l'humanité. Le lit, les représentations artistiques sur les murs comme celles décrites dans l'œuvre, ou un canapé confortable où l'on peut simplement penser à la vie, ne sont pas à la portée de tous. Cependant, l'auteur n'épargne pas de mots pour encourager le lecteur à faire le tour de sa chambre et à découvrir les choses qu'il n'a sûrement pas perçues en raison des occupations quotidiennes que l'éthique du travail a erronément exigées.

Maistre insiste sur le fait que c'est un voyage gratuit et il le mentionne dès les premiers chapitres:

Des milliers de personnes qui avant moi n'avaient point osé, d'autres qui n'avaient pu, d'autres enfin qui n'avaient point songé à voyager, vont s'y résoudre à mon exemple. L'être le plus indolent hésiterait-il à se mettre en route avec moi pour se

procurer un plaisir qui ne lui coûtera ni peine ni argent ?  
(MAISTRE, 2013, p. 5)

Les voyages exotiques et coûteux de la fin du XVIIIe siècle sont parodiés lors de ce voyage en chambre. L'expérience gratuite de Maistre est mise à jour aujourd'hui dans une satire des voyages traditionnels proposés sur les plans des agences de tourisme. Cette opposition nous renvoie à l'organisation des activités de production et à la façon dont elles estiment définir l'ensemble du chemin et avoir le pouvoir de définir les moments de plaisir de l'être humain. Les loisirs ont été considérés comme une mauvaise procédées et, lorsqu'ils sont rarement acceptés, il semble comme si c'était un droit exclusif de certaines personnes qui peuvent faire de grandes expéditions et profiter de leurs vacances.

L'Éloge de l'oisiveté de Bertrand Russel propose une vision différente du temps libre:

L'homme moderne pense que toute activité doit servir à autre chose, qu'aucune activité ne doit être une fin en soi. Les gens sérieux, par exemple, condamnent continuellement l'habitude d'aller au cinéma, et nous disent que c'est une habitude les jeunes au crime. Par contre, tout le travail que demande la production cinématographique est respectable, parce qu'il génère des bénéfices financiers. (RUSSELL, 2002, p. 15-16)

Les difficultés collectives ou individuelles que nous traversons dans les moments de pandémie émergent des réalités pensées et problématisées dans la littérature. L'*otium* de Sénèque a jusqu'à présent inspiré plusieurs essais à propos du temps libre. L'invitation de Maistre à écrire en période de confinement n'est pas destinée à apparaître comme un exemple de productivité, mais à l'introspection de l'homme comme un outil qui l'aidera également à répondre à la réalité. La pensée de Russel nous éclaire vivement pour comprendre que le parcours de Maistre est à la portée de tous et particulièrement que le moment du confinement est aussi un moment de positionnement critique de grande ampleur.

Il existe d'autres œuvres à travers l'histoire qui ont dépeint de manière critique l'enfermement dû à une pandémie mondiale. Entre les années 1347 et 1353, l'humanité a connu l'une des catastrophes les plus documentées de la littérature mondiale: la peste noire. Pour faire référence à un tel moment, on pourrait aller directement à l'une des œuvres cadrée dans le contexte: Le Décaméron de Jean Boccace. Il s'agit bien sûr d'une composition qui prend effet en raison de la pandémie da la COVID-19. Mónica Acebedo, dans sa chronique *El "Decamerón", de Giovanni Boccaccio, en tiempos de coronavirus (Tintas en la crisis)* publié sur *El Espectador*, assure que la lecture du Décaméron est plus actuelle que jamais, et que "le réviser est un précepte imminent" (ACEBEDO, 2020, notre traduction). Ainsi, au-delà de son influence actuelle, il est nécessaire de focaliser sur le contenu et son objectif didactique.

Dans la même rubrique, Acebedo suggère que "dépoussiérer les récits moralisateurs ou critiques d'une société harcelée par la corruption et par l'abus de pouvoir, est une expérience qui, paradoxalement, n'est pas du tout anachronique" (2020, notre traduction); ainsi, aujourd'hui comme dans *Voyage autour de ma chambre*, il y a une contestation imminente de la réalité. Vaut-il la peine de jeter un coup d'œil en arrière dans la construction d'œuvres comme celle de Boccace ou de Maistre? Bien sûr. De la même manière qu'il vaut la peine de s'interroger à propos du conditionnement de rendre "productifs" nos loisirs.

Intégrant le domaine philosophique, on pourrait étendre l'allégorie du mythe de la caverne à nos jours, en se demandant dans quelle mesure cet exercice littéraire, proposé par Maistre, Boccace ou d'autres auteurs, représente un portrait de la réalité ou de leurs impressions. Dans *Manifeste du nouveau Réalisme*, Maurizio Ferraris met en cause les sens comme source complètement fiable d'interprétation de la réalité, de telle sorte qu'il propose un monde entièrement centré sur les interprétations. Cependant, il reconnaît que ces interprétations peuvent ne pas être exactement la forme suffisante pour faire une représentation de la réalité, à moins que, en termes littéraires, l'objectivation de phénomènes sociaux beaucoup plus conscients ne soit atteinte et que ces explications transcendent le naturalisme qui, comme nous l'avons dit précédemment, ne reste que dans l'interprétation superficielle.

Platon pourrait être plus actuel que jamais. Nous demander si les impressions de Maistre ne sont que des représentations sensorielles de ce qu'il propose d'être un voyage, c'est approprié. Au-delà de ces représentations, les temps de pandémie et le confinement peuvent servir d'inspiration à des expressions littéraires qui contestent cette réalité. Elles servent, non seulement comme élément didactique, mais comme outil de déconstruction de la réalité car la littérature constitue une forme de documentation de celle-ci. En revenant à la chronique présentée par Acebedo, elle propose que dans Boccaccio "ses histoires nous permettent d'entrevoir cette nouvelle voix qui reflète l'esprit mercantile bourgeois qui caractérise une société dynamique, mais critique également l'église avec la plus grande subtilité et modestie" (2020, notre traduction). Cette voix se reflète comme dans l'Allégorie de la caverne; elle pourrait affecter l'auteur autour d'une réalité dont la ligne divisible avec la fiction est de plus en plus subtile.

Les écrivains indiqués, les voyages gratuits, les pandémies et les livres mentionnés, même l'invitation à écrire de Maistre, nous conduisent tous au temps libre, ce moment de pensée vraiment insoumise. En temps de crise et d'enfermement, l'isolement, dont nous serions éventuellement victimes, pourrait en fait être un paradis pour l'être humain désireux de s'exprimer. L'expérience littéraire comprend de plus grandes possibilités, libres d'une simple opération productive. Si le contact au sens strict du terme est restreint par un virus, d'autres modes de déplacement et de récit apparaissent, car "ils m'ont défendu de parcourir une ville, un point ; mais ils m'ont laissé l'univers entier: l'immensité et l'éternité sont à mes ordres" (MAISTRE, 2013, p. 106)

---

## Referências

---

ACEBEDO, Mónica. “El Decamerón”, de Giovanni Boccaccio, en tiempos de coronavirus (Tintas en la crisis). *El espectador*. Mis en ligne le 27 mars 2020. Consulté le 12 juin, sur: <https://www.elespectador.com/noticias/cultura/el-decameron-de-giovanni-boccaccio-en-tiempos-de-coronavirus-tintas-en-la-crisis-articulo-911571/>

DUBIED, Annik. Une définition du récit d’après Paul Ricœur, *Communication* [En ligne], vol. 19/2 - 2000. Mis en ligne le 02 août 2016. Consulté le 15 juin 2020, sur: <http://journals.openedition.org/communication/6312>

FERRARIS, Maurizio. *Manifeste du nouveau réalisme*. Paris : Hermann, 2014.

CHAMBRE. DICTIONNAIRE de la langue française. Consulté le 12 mai sur <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition-chambre/>

MARCEAU, Marilyn. Plus d'achats de livres en ligne depuis le confinement. *Ici Radio-Canada*. Mis en ligne le 22 avril 2020. Consulté le 11 mai sur <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1696402/lecture-librairies-vente-internet-confinement-commerce>

MONTAIGNE, Michel de. Sur l’oisiveté. Trad. En français moderne Guy de Pernon. In : *Les essais*. Livre I. Capítulo 8. Édition numérique: 2009 [1595]. Consulté le 15 juin, sur <https://es.calameo.com/read/0000701160735e7682dc5>

MAISTRE, Xavier de. *Voyage autour de ma chambre*. Gloubik Éditions. 2013. Consulté le 29 avril 2020, sur [https://pdfs.semanticscholar.org/f5b0/25f26858ae68db350e1c34b57136ea665f04.pdf?\\_ga=2.120504840.1842926940.15935302321478246951.1593530232](https://pdfs.semanticscholar.org/f5b0/25f26858ae68db350e1c34b57136ea665f04.pdf?_ga=2.120504840.1842926940.15935302321478246951.1593530232)

RICOEUR, Paul. *Temps et récit*. Paris : Le Seuil. Tome 1. 1983.

RUSSELL, Bertrand. *Éloge de l’oisiveté*. Trad. Michel Parmentier. Édition Allia. 2012. Édition numérique: Québec. 2014. Consulté le 12 juin, sur : [http://classiques.uqac.ca/contemporains/russell\\_bertrand/Eloge\\_oisivete/Eloge\\_oisivete.pdf](http://classiques.uqac.ca/contemporains/russell_bertrand/Eloge_oisivete/Eloge_oisivete.pdf)

---

## Para citar este artigo

---

VILLA RAMIREZ, Oscar Jhony; GARTNER RESTREPO, Carolina Fernanda. Voyage autour de ma chambre dans le temps du covid-19: confrontant la réalité. *Miguilim – Revista Eletrônica do Netlli*, Crato, v. 9, n. 3, p. 331-341, set.-dez. 2020.

---

## Os autores

---

**Oscar Jhony Villa Ramirez** é Licenciado em Línguas Modernas – Universidad de Caldas (Colômbia) e mestrando em Letras na Universidade Federal do Espírito Santo.

**Carolina Fernanda Gartner Restrepo** é Licenciada em Línguas Modernas – Universidad de Caldas (Colômbia), mestre em Estudos de Linguagem – Universidade Federal de Mato Grosso e doutoranda em Letras na Universidade Federal do Espírito Santo (bolsista OEA – GCUB e bolsista CAPES).